

# Ménages, familles, parentèles et solidarités dans les populations méditerranéennes

*Séminaire international d'Aranjuez (27-30 septembre 1994)*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

**AIDELF**

AIDELF. 1996. Ménages, familles, parentèles et solidarités dans les populations méditerranéennes - Actes du colloque d'Aranjuez, septembre 1994, Association internationale des démographes de langue française, ISBN : 2-9509356-1-3, 693 pages.

## Approches longitudinales du cycle de vie des générations roumaines 1931 et 1951

---

Ana Rodica BREZEANU STAICULESCU

Académie Roumaine, Institut de Sociologie, Roumanie

L'enquête « Biographie familiale, professionnelle et migratoire » que nous avons réalisée en Roumanie en 1992, a repris les objectifs et les grandes caractéristiques de l'enquête « 3B » de l'INED et, par conséquent, ses sources et ses méthodes (le questionnaire), en les adaptant aux spécificités roumaines.

L'objectif de l'enquête « Biographie familiale, professionnelle et migratoire » (plus généralement appelée enquête « Triple Biographie »), réalisée par l'INED en 1981 sous la direction de Daniel Courgeau, était de pouvoir étudier les multiples interrelations qui existent entre les événements du cycle de vie des individus (événements familiaux, professionnels ou migratoires). En effet, les données censitaires sont insuffisantes et peu adéquates pour saisir ces relations complexes. L'enquête « Triple Biographie » a donc été réalisée pour analyser les interactions entre les divers aspects de la vie familiale, professionnelle et migratoire des individus et cet objectif a conditionné le choix du sondage et les questions posées. Il s'agit d'une enquête rétrospective, qui saisit des événements intervenus dans le passé de la vie des enquêtés. Comme son nom l'indique, l'enquête « Triple Biographie » s'attache à saisir le déroulement des événements de la vie familiale, de la vie professionnelle et de la vie migratoire des individus.

Comme l'a dit Chantal Blayo, « le choix des cohortes, des sous-cohortes et des indices sera déterminé par les caractères attachés à l'événement que l'on veut étudier » (1991, p. 1389).

Le *Champ Social* de notre enquête concernant les *Généralions* 1931 et 1951, le critère d'appartenance à la population de l'enquête « 3B.R. » est l'année de naissance, une caractéristique d'identification sociale permanente de l'individu, qui est une variable sociologique de position traditionnelle.

Il se pose deux problèmes : un problème théorique et un problème historique.

Théoriquement, il y a permanence de la population à deux réserves :

- les flux d'entrée (l'immigration internationale);
- les flux de sortie (la mortalité et l'émigration internationale).

On a aussi un risque de biais dû à la sélection par survie des personnes interrogées.

Enfin, se pose le problème des *intervalles ouverts à droite* (on dit en démographie qu'un intervalle est ouvert à droite lorsque l'on connaît son début, mais que l'observation survient avant sa fin). De tels intervalles se produisent quand on interroge un individu sur son passé et que l'on n'a aucune information sur ce qui lui arrive après l'enquête. Mais on peut, en fait, utiliser cette information, très importante en elle-même : l'individu n'a pas connu l'événement étudié avant l'enquête rétrospective.

Il y a aussi un problème historique : celui de la « représentativité » de la période et des générations étudiées.

Les effectifs des générations 1931 et 1951, leurs structures par milieu et leurs évolutions selon les données des derniers recensements se trouvent dans les tableaux 1, 2 et 3.

TABLEAU 1 - EFFECTIFS DES GENERATIONS 1931 ET 1951, STRUCTURES PAR MILIEU ET TAUX BRUTS DE NATALITE EFFECTIVE DANS LES ANNEES 1931 ET 1951

Génération	Total effectifs nés vivants par milieu			Taux brut annuel de natalité effective		
	Total	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural
1931	471 843	64 931	406 912	32,9	21,9	35,7
1951	412 534	85 119	327 415	25,1	20,4	26,6

Source : Annuaire Démographique de la Roumanie : 1974, Direction Centrale de Statistique, Commission Nationale de Démographie.

TABLEAU 2 - GENERATIONS 1931 ET 1951 SELON LES DONNEES DU RECENSEMENT DU 5 JANVIER 1977

Génération	Total effectifs recensés	par milieu			par sexe	
		Urbain	Suburbain	Rural	Masculin	Féminin
1931	293 444	120 455	11 264	161 725	147 341	146 103
1951	334 920	188 925	13 245	132 750	169 641	165 279

Source : « Recensamintul populatiei si al locuintelor din 5 ianuarie 1977 », Volume I Population - La structure démographique, Direction Centrale de Statistique, 1980.

TABLEAU 3 - GENERATIONS 1931 ET 1951 SELON LES DONNEES DU RECENSEMENT DU 7 JANVIER 1992

Génération	Total effectifs recensés	par milieu		par sexe	
		Urbain	Rural	Masculin	Féminin
1931	253 434	103642	149 792	120 628	132 806
1951	319 463	204 760	114 703	160 275	159 188

Source : « Recensamintul populatiei si al locuintelor din 7 ianuarie 1992 », Commission Nationale de Statistique, données internes.

Suite à la baisse du taux brut annuel de natalité (de 32,9 ‰ en 1931 à 25,1 ‰ en 1951), la génération 1951 a été moins nombreuse, mais le poids des effectifs nés en milieu urbain est passé de 13,8 % en 1931 à 20,6 % en 1951. Si pour la génération 1931 les effectifs des individus recensés dans le milieu rural ont été toujours plus nombreux que ceux recensés dans le milieu urbain (le poids des habitants ruraux a été de 55,1 % au recensement de 1977 et 59,1 % au recensement de 1992), pour la génération 1951, la situation est tout à fait inverse. Au recensement de 1992, 64,1 % des effectifs de la génération 1951 habitaient en ville.

Les tableaux 4-9, présentent la structure des populations enquêtées dans les deux générations par sexe, milieu de naissance urbain-rural, situation matrimoniale, nombre d'enfants, nationalité, religion, nombre de frères et sœurs, plus haut diplôme d'enseignement général et professionnel obtenu, situation économique au moment de l'enquête, province historique et aire culturelle de naissance et de domicile.

TABLEAU 4 - STRUCTURE DES POPULATIONS ENQUÊTÉES PAR SEXE ET MILIEU URBAIN-RURAL DE NAISSANCE

Génération	Total	Sexe		Milieu de naissance	
		Masculin	Féminin	Urbain	Rural
1931	582	242 (41,7)	336 (57,9)	254 (43,6)	324 (55,7)
1951	613	247 (40,4)	364 (59,6)	284 (46,3)	326 (53,2)

TABLEAU 5 - STRUCTURE DES POPULATIONS ENQUÊTÉES SELON LA SITUATION DES PARENTS ET LE NOMBRE DE FRÈRES ET SŒURS

G.	T.	Parents				Nombre frères et sœurs									
		décédés	en vie	père décédé	mère décédée	aucun	1	2	3	4	5	6	7	8	9 et +
1931	582	403	56	32	91	35	83	92	63	92	66	46	53	18	34
en %		69,2	9,6	5,5	15,6	6	14,3	15,8	10,8	15,8	11,3	7,9	9,1	3,1	5,9
1951	613	75	95	290	153	54	153	114	105	68	37	27	16	12	27
en %		12,2	15,5	47,3	25	8,8	25	18,6	17,1	11,1	6	4,4	2,6	2	4,5

TABLEAU 6 - STRUCTURE DES POPULATIONS ENQUETEES SELON LA SITUATION MATRIMONIALE ET LE NOMBRE D'ENFANTS

G.	T.	Situation matrimoniale					Nombre d'enfants							
		célibataire	marié(e)	veuf (ve)	divorcé(e)	séparé(e)	aucun	1	2	3	4	5	6	7 et +
1931	582	20	455	72	31	4	92	186	204	67	24	5	1	3
en %		3,4	78,2	12,4	5,3	0,7	15,8	32	35,1	11,5	4,1	0,9	0,2	0,5
1951	613	30	536	10	34	3	50	185	289	53	23	9	3	1
en %		4,9	87,4	1,6	5,5	0,5	8,2	30,2	47,1	8,6	3,8	1,5	0,5	0,2

TABLEAU 7 - STRUCTURE DES POPULATIONS ENQUETEES SELON LA RELIGION ET LA NATIONALITE

G.	T.	Religion				Nationalité						
		sans	relig. sans pratiq.	relig. pratiq. occas.	relig. pratiq. permanente	roumaine	hongroise	allemande	turque	slovaque	russe	autres
1931	582	11	151	288	105	456	25	37	1	56	-	4
en %		1,9	26,5	50,5	18,4	78,4	4,3	6,4	0,2	9,6		0,7
1951	613	16	224	301	52	495	19	18	-	67	1	6
en %		2,7	37,2	50	8,6	80,8	3,1	2,9		10,9	0,2	1

TABLEAU 8 - STRUCTURE DES POPULATIONS ENQUETEES SELON LE DIPLOME D'ENSEIGNEMENT GENERAL ET LE DIPLOME D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

G.	T.	Diplômes d'enseignement général							Diplômes d'enseignement professionnel					
		aucun	pri-maire I-IV	gym-nase V-VIII	lycée (I)	lycée (II)	uni-versitaire	post-univ.	aucun	cours de quali-fic.	écoles prof.	lycée prof.	écoles post-lycée	collè-ges
1931	582	7	105	202	29	113	89	5	366	41	66	11	39	2
en %		1,2	18	34,7	5	19,4	15,3	0,9	63	7,1	11,4	1,9	6,7	0,3
1951	613	-	2	170	43	246	119	5	279	49	126	14	96	4
en %			0,3	27,7	7	40,1	19,4	0,8	45,5	8	20,6	2,3	15,7	0,7

TABLEAU 9 - STRUCTURE DES POPULATIONS ENQUÊTÉES SELON  
LA SITUATION ÉCONOMIQUE AU MOMENT DE L'ENQUÊTE

G.	T.	Situation économique au moment de l'enquête*					
		occupé	non-occupé à la recherche d'un autre travail	retraité	femmes au foyer	entretenu par une personne	autres ressources
1931	582	65	1	462	43	3	8
en %		11,2	0,2	79,4	7,4	0,5	1,4
1951	613	564	19	10	17	1	2
en %		92	3,1	1,6	2,8	0,2	0,3

\* dans les deux générations nous n'avons pas trouvé de personnes non-occupées à la recherche du premier emploi.

### Quelques hypothèses

L'analyse d'une partie des résultats de l'enquête « 3B.R. » nous a permis de vérifier empiriquement certaines hypothèses :

1.- Des facteurs démo-économiques et socioculturels, des faits de morphologie sociale significatifs, soit de la modernité, soit de la spécificité culturelle locale, caractéristiques pour les zones (province historique ou aire culturelle interdépartementale), expliquent le niveau et le sens de la mobilité territoriale de la population.

2.- Vu le grand poids de l'exode rural en Roumanie pendant la période soupçonnée d'être la plus « mobile » pour les générations 1931 et 1951, au moins un tiers de la population enquêtée (résidents des villes-capitales des départements) est né en milieu rural. Cette population est porteuse de l'histoire de l'urbanisation et de l'industrialisation en Roumanie.

3.- En ce qui concerne la mobilité (tant territoriale que sociale et professionnelle), la génération 1951 a été plus touchée par les conjonctures politiques-législatives, sociales et économiques, les mesures de planification draconiennes prises dans certaines périodes par le régime communiste. En général, pour certains événements, des indicateurs de valeurs moyennes par génération cachent l'hétérogénéité entre les deux générations déterminée par des facteurs de conjoncture politique et socio-économique et des événements historiques.

4.- Le nombre d'années d'études a été un marqueur générationnel pour les deux populations cibles. La génération 1951 est marquée par le caractère obligatoire du lycée.

5.- La politique pronataliste draconienne n'a pas touché la population urbaine des grandes villes, même dans une génération très exposée comme celle de 1951. Les mesures

prises en 1966 se sont montrées inefficaces à long terme et ont démontré l'inévitabilité de la faillite d'une politique pronataliste coercitive.

6.- Il y avait une corrélation positive directe entre le nombre d'enfants et le nombre de changements de logements dans la société roumaine "planifiée" où chaque naissance donnait droit à l'attribution d'un logement plus grand par l'Etat.

7.- La branche du premier emploi, « la distribution initiale dans la structure de fixation sur les marchés du travail » a déterminé largement la carrière professionnelle ultérieure, dans le cas de l'économie planifiée de la Roumanie.

### Les directions de la migration

Les données par province historique de naissance et province historique de domicile au moment de l'enquête (tableaux 10 et 11) confirment les résultats de l'analyse transversale des données des recensements de 1966 et 1977. Il y a toujours les deux groupes homogènes de provinces historiques :

- le groupe des 3 provinces historiques (Moldavie, Oltenie et Valachie) où sont nés 60,9 % des enquêtés de la génération 1931 et 61,1 % de ceux de la génération 1951 ont perdu de la population par rapport à toutes les provinces du deuxième groupe et n'en ont gagné qu'entre elles (au moment de l'enquête dans ces provinces historiques ne résident que 52,9 % des enquêtés de la génération 1931 et 53,8 % de ceux de la génération 1951);
- le groupe des 5 provinces historiques situées dans les régions carpatiques et péricarpatiques (Dobroudja, Banat, Transylvanie, Crisana-Maramures et la municipalité de Bucarest) ont gagné de la population par rapport à toutes les provinces du premier groupe et n'ont perdu de la population qu'entre elles.

Les aires culturelles<sup>(1)</sup> nous sont apparues comme des unités plus discriminantes que les provinces historiques : les aires habitées par les groupes ethniques minoritaires (aire 4)

(1) Pour bien jalonner les trajectoires des individus et pour assurer la comparabilité, nous avons utilisé des concepts-algorithmes mis au point en Roumanie par la Commission Nationale de Statistique à l'occasion du recensement de janvier 1992 : catégorie socio-professionnelle, statut professionnel, situation économique de la personne, branche d'activité de l'entreprise, secteur de l'entreprise, diplôme le plus élevé obtenu dans l'enseignement général et professionnel.

L'unité territoriale utilisée dans l'analyse est le département, la province historique et les macro-aires culturelles. Un accent particulier est mis sur la distinction par milieu URBAIN-RURAL.

Pour l'agrégation des départements en zones, on a préféré au modèle de leur hiérarchie basée sur le "niveau de développement socio-économique", par analyse mathématique à un certain nombre de variables significatives, leur agrégation par provinces historiques. Notre orientation a eu en vue, d'une part, les difficultés d'identifier et de quantifier les étroites interactions entre le développement économique-social et les phénomènes démographiques dans le sens large du terme et, d'autre part, la puissante influence sur l'évolution des phénomènes démographiques de certains facteurs culturels, psychologiques, de comportement, qui définissent des modèles culturels et des sous-modèles zonaux. Ainsi, à partir des

sont extrêmement stables et seulement la capitale du pays (aire 5) et les aires montagneuses sur l'axe Maramures-Gorj (aire 3) ont gagné de la population. Les Carpates et les régions péricarpatiques ont réuni tout ce que l'histoire roumaine a de plus significatif, car c'est dans la région subcarpatique qu'a toujours habité la population la plus stable et la plus homogène de toute l'étendue du pays et c'est toujours autour des Carpates que s'est concentrée la population la plus typiquement roumaine, conservatrice des plus anciennes traditions.

TABLEAU 10 - STRUCTURE DES POPULATIONS ENQUÊTÉES SELON  
LA PROVINCE HISTORIQUE ET LA MACRO-AIRE CULTURELLE DE NAISSANCE

G.	T.	Provinces historiques de naissance								Aires culturelles de naissance				
		1	2	3	4	5	6	7	8	1	2	3	4	5
1931	582	133	78	29	128	19	118	27	25	142	211	59	120	25
en %		23,9	14	5,2	23	3,4	21,2	4,8	4,5	25,5	37,9	10,6	21,5	4,5
1951	613	158	75	25	138	18	125	40	28	153	232	75	119	28
en %		26	12,4	4,1	22,7	3	20,6	6,6	4,6	25,2	38,2	12,4	19,6	4,6

Provinces historiques : 1 (Oltenie); 2 (Valachie); 3 (Dobroudja); 4 (Moldavie); 5 (Banat); 6 (Transylvanie); 7 (Crisana-Maramures); 8 (Bucarest).

Aires culturelles : 1 (Moldavie + Buzau); 2 (provinces du sud : Valachie, Dobroudja, Oltenie); 3 (aires montagnes sur l'axe Maramures-Gorj); 4 (aires habitées par des groupes ethniques minoritaires); 5 (Bucarest).

données officiellement publiées, on a reconstitué les 8 provinces historiques, en supposant qu'un tel cadre, non-influencé par les modifications du morcellement administratif du territoire, va faciliter l'analyse du caractère différencié des phénomènes démographiques comme expression de l'action des sous-modèles culturels par provinces (A. R. Brezeanu, 1988). Nous avons utilisé également la division en cinq macro-aires culturelles interdépartementales définie par D. Sandu (1990, 1992). D. Sandu a fondé son travail sur l'hypothèse que la fécondité, la mortalité infantile, la divortialité et l'immigration, dans les localités de la Roumanie, varient d'un département à l'autre en fonction des faits de morphologie sociale, significatifs, soit de la modernité, soit de la spécificité culturelle locale. Une analyse en grappe, effectuée sur une série d'indices des variables de morphologie sociale (région historique, région géographique, urbanisation, composition démographique de la population, composition ethnique de la population, structure sociale, réseaux de communication), lui a permis de définir seize aires culturelles qui ont été regroupées en cinq macro-aires. La cohérence sociologique des résultats de l'analyse en grappes lui a suggéré une hypothèse plus générale, que les phénomènes démographiques sont aussi révélateurs d'un contexte culturel que les faits de morphologie sociale.



TABLEAU 11- STRUCTURE DES POPULATIONS ENQUETEES SELON  
LA PROVINCE HISTORIQUE ET LA MACRO-AIRE CULTURELLE DE DOMICILE

G.	T.	Provinces historiques de domicile								Aires culturelles de domicile				
		1	2	3	4	5	6	7	8	1	2	3	4	5
1931	582	116	73	30	117	30	116	23	73	128	194	64	119	73
en %		20,1	12,6	5,2	20,2	5,2	20,1	4	12,6	22,1	33,6	11,1	20,6	12,6
1951	613	139	75	29	115	27	126	36	64	127	216	83	121	64
en %		22,7	12,3	4,7	18,8	4,4	20,6	5,9	10,5	20,8	35,4	13,6	19,8	10,5

Provinces historiques : 1 (Oltenie); 2 (Valachie); 3 (Dobroudja); 4 (Moldavie); 5 (Banat); 6 (Transylvanie); 7 (Crisana-Maramures); 8 (Bucarest).

Aires culturelles : 1 (Moldavie + Buzau); 2 (provinces du sud : Valachie, Dobroudja, Oltenie); 3 (aires montagnees sur l'axe Maramures-Gorj); 4 (aires habitees par des groupes ethniques minoritaires); 5 (Bucarest).

### Les origines rurales des populations enquêtées

La plus forte des hypothèses de notre travail a été confirmée : vu le poids de l'exode rural en Roumanie pendant la période soupçonnée d'être la plus « mobile » pour ces générations, nous avons fait l'hypothèse qu'au moins un tiers de la population enquêtée serait né en milieu rural. Nous avons trouvé, dans les deux populations enquêtées dans les villes capitales des départements, plus de la moitié des sujets nés en milieu rural : 55,7 % de sujets nés à la campagne dans la génération 1931 et 53,2 % pour ceux nés en 1951 (tableau 12).

TABLEAU 12 - STRUCTURE DES POPULATIONS ENQUETEES  
PAR MILIEU DE NAISSANCE ET SEXE

Génération	Total	Milieu urbain		Milieu rural	
		Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
1931	582 (100)	105 (18)	153 (26,3)	137 (23,5)	183 (31,4)
1951	613 (100)	115 (18,8)	171 (27,9)	132 (21,5)	193 (31,5)

Pendant des décennies en Roumanie, les populations urbaines se sont nourries de l'exode rural. Plus d'un tiers des individus enquêtés nés en milieu urbain ont au moins un des parents (le père, la mère ou les deux) ou (et) le conjoint né en milieu rural (tableau 13).

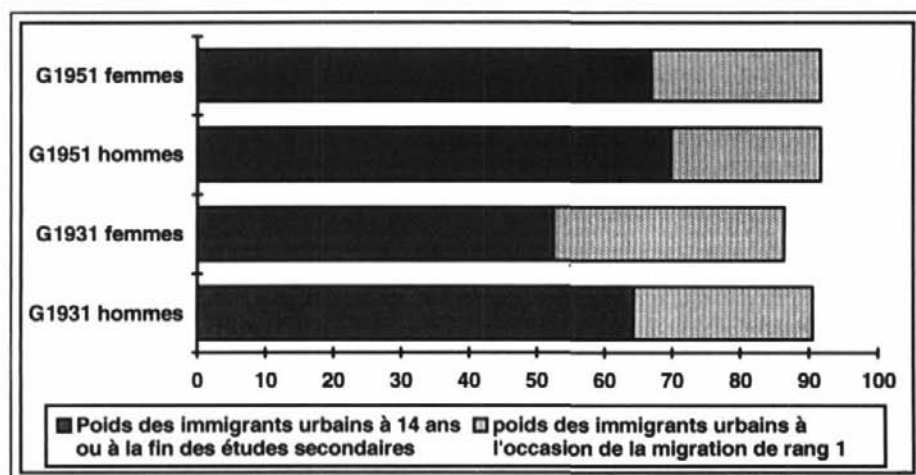
TABLEAU 13 - ORIGINES (EN %) DES PARENTS DES INDIVIDUS ENQUETES  
NES EN MILIEU URBAIN ET DE LEURS CONJOINTS

	Milieu de naissance du père		Milieu de naissance de la mère		Milieu de naissance du conjoint	
	Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural
G. 1931 hommes	75,73	23,30	74,76	23,30	65,05	34,95
G. 1931 femmes	72,19	27,15	67,55	28,48	66,23	30,46
G. 1951 hommes	57,89	38,60	65,79	32,46	63,16	31,58
G. 1951 femmes	64,50	33,73	64,50	32,54	59,17	35,50

Tous les individus enquêtés nés en zone rurale (domiciliés dans les villes capitales des départements au moment de l'enquête) sont des « déracinés définitifs »; après une rupture brutale avec leur milieu d'origine, ils ne sont jamais retournés vivre dans une commune rurale.

Plus de la moitié des sujets nés en milieu rural ont déjà migré en ville à leur sortie de l'enseignement secondaire (ou à 14 ans pour ceux qui n'ont pas fait d'études) et encore un quart parmi eux sont entrés en milieu urbain à l'occasion de leur migration de rang 1 (Graphique 1). Dans les deux générations, le poids des hommes étant déjà installés en ville à 14 ans ou à la fin des études secondaires est plus grand que celui des femmes et la différence entre les deux sexes est plus importante dans la génération 1931 (tableau 14).

Parmi les résidents ruraux à la fin des études secondaires ou à l'âge de 14 ans, les trois quarts ont immigré en ville à l'occasion de la migration de rang 1 (tableau 15).



GRAPHIQUE 1 - POIDS PARMI LES NES EN MILIEU RURAL DES IMMIGRANTS  
EN MILIEU URBAIN A LA FIN DES ETUDES SECONDAIRES OU A L'AGE  
DE 14 ANS ET A L'OCCASION DE LA MIGRATION DE RANG 1

TABLEAU 14 - POIDS PARMI LES NES EN MILIEU RURAL, PAR GENERATION ET SEXE, DES IMMIGRANTS EN MILIEU URBAIN A LA FIN DES ETUDES SECONDAIRES OU A L'AGE DE 14 ANS, ET DES IMMIGRANTS EN MILIEU URBAIN A L'OCCASION DE LA MIGRATION DE RANG 1

	Né(e)s en milieu rural		Ayant déjà immigré en milieu urbain à la fin des études secondaires ou à l'âge de 14 ans		Immigrants en milieu urbain à l'occasion de la migration de rang 1	
	hommes	femmes	hommes	femmes	hommes	femmes
1931	137 (100)	183 (100)	88 (64,23)	96 (52,46)	36 (26,28)	62 (33,88)
1951	132 (100)	193 (100)	92 (69,70)	129 (66,84)	29 (21,97)	48 (24,87)

TABLEAU 15 - POIDS DES IMMIGRANTS URBAINS DANS LA MIGRATION DE RANG 1 DES RESIDENTS EN MILIEU RURAL A LA FIN DES ETUDES SECONDAIRES OU A L'AGE DE 14 ANS

	Résidents en milieu rural à la fin des études secondaires ou à 14 ans		Immigrants en milieu urbain à l'occasion de la migration de rang 1	
	hommes	femmes	hommes	femmes
1931	55 (100)	98 (100)	40 (72,73)	69 (70,41)
1951	40 (100)	66 (100)	31 (77,50)	52 (78,79)

Après les études secondaires et le premier emploi, le mariage a été un autre facteur important pour l'exode rural (tableau 16).

TABLEAU 16 - POIDS (EN %) DE LA RESIDENCE PAR MILIEU URBAIN-RURAL APRES LE PREMIER MARIAGE ET DU MILIEU DE LA DERNIERE RESIDENCE DU CONJOINT AVANT LE MARIAGE

	Milieu de résidence après le premier mariage		Milieu de la dernière résidence du conjoint avant le mariage	
	Urbain	Rural	Urbain	Rural
G. 1931 hommes	80,2	17,4	61,2	36
G. 1931 femmes	75,3	20,8	68,2	28
G. 1951 hommes	84,6	9,7	58,3	35,6
G. 1951 femmes	85,2	11	70,1	26,4

Pour étudier l'arrivée en ville des individus nés à la campagne, nous avons créé la variable « Arrive U » à partir de l'année de la première migration résidentielle vers le milieu urbain. L'entrée des originaires ruraux de la génération 1951 s'est faite plus tôt et plus vite, sur un intervalle de temps beaucoup plus court.

### Le niveau de mobilité

A partir de leur sortie de l'enseignement secondaire (ou à 14 ans pour ceux qui n'ont pas fait d'études) et jusqu'à la date de l'enquête, les individus enquêtés ont effectué en moyenne 3,3 migrations résidentielles dans la génération 1931 et 3,1 migrations résidentielles dans la génération 1951. Toutefois, l'analyse des valeurs prises par la variable « nombre de changements de logement » (Q800) dans les deux générations montre des différences assez importantes :

- Le *mode* comme la valeur observée la plus fréquente est 3 dans la génération 1931 et 2 dans la génération 1951.
- La *variance empirique*, une mesure de la dispersion des observations autour de la moyenne, est plus grande dans la génération 1951 (4,74) que dans la génération 1931 (3,46), même si le nombre moyen de changements de logement a été plus réduit dans la première citée. L'*écart-type empirique* [l'écart-type est la racine carrée de la variance, mais à la différence de la variance, elle s'exprime dans les mêmes unités que la variable sur laquelle il est calculé] est 1,86 pour la génération 1931 et 2,18 pour la génération 1951.
- Le *coefficient d'asymétrie SKEWNESS* (3,4 pour la génération 1931 et 4,7 pour la génération 1951) et le *coefficient d'aplatissement KURTOSIS* (29,2 pour la génération 1931 et 40,7 pour la génération 1951) sont plus élevés pour la génération 1951. [Le coefficient d'aplatissement est nul lorsque la distribution est normale].

La nouvelle conjoncture de crise générale et l'inflation font que les sujets n'osent plus envisager de perspective de migration. Concernant le lieu où ils souhaitent s'installer plus tard, il y a peu d'enquêtés qui ont répondu. L'état d'esprit général des sujets exprimé par les mots « on vit d'un jour à l'autre, sans aucune perspective », explique le taux d'abstention très élevé pour cette question. Toutefois, pour ceux qui ont envisagé des perspectives de changements résidentiels souhaités, on remarque leur désir de retour dans la province historique d'origine pour les natifs de Moldavie et d'Oltenie et de la macro-aire habitée par les groupes ethniques minoritaires. Très significatif, est le fait que, pour la génération 1931, Bucarest ne se retrouve même plus parmi les zones du domicile souhaité. Elle est devenue tellement répulsive, que tous ses résidents interrogés nés en 1931, qui ont avoué des perspectives de déménagement, veulent la quitter.

Les mêmes raisons expliquent, au moins partiellement, la mobilité réduite des enquêtés au cours de l'année 1990 et les différences de ce point de vue entre les générations. On a demandé aux sujets d'énumérer leurs lieux de séjour de l'année passée (1991) pour saisir, tant l'espace de vie simplifié que leur nouvelle mobilité dans cette période de transition du pays, en contrepoint de la résidence principale. En moyenne, les enquêtés de la génération 1931 ont effectué 0,77 déplacement (à 101 Km.) et ceux de la génération 1951, 7,5 déplacements (à 157 Km.). Pour tous, il s'agit de zones très proches et toujours chez des parents ou amis, car les prix du tourisme sont devenu prohibitifs pour les Roumains.

### Les études comme variable discriminante

Comme indicateur des études, nous avons construit et analysé la variable "nombre moyen d'années d'études". L'analyse des valeurs prises par cette variable dans les deux générations montre des différences assez importantes : le *mode* est 7 dans la génération 1931 et 12 dans la génération 1951, car les deux générations ont traversé l'étape d'éducation de leur cycle de vie dans des périodes assez différentes de l'histoire de la Roumanie. A l'époque de la génération 1951, le lycée (12 classes) était devenu obligatoire. La *variance empirique* est plus grande dans la génération 1931 (23,43) que dans la génération 1951 (10,46), même si le nombre moyen d'années d'études a été plus grand dans la génération 1951. L'*écart-type empirique*, est 4,84 pour la génération 1931 et 3,23 pour la génération 1951. Le *coefficient d'asymétrie SKEWNESS* (1,37 pour la génération 1931 et 0,77 pour la génération 1951) et le *coefficient d'aplatissement KURTOSIS* (4,36 pour la génération 1931 et 1,60 pour la génération 1951) sont plus grands pour la génération 1931. Même si la génération 1931 a fait moins d'études, le nombre d'années d'études a été très inégalement réparti dans la population enquêtée, à la différence de la génération 1951 qui, à la suite du caractère obligatoire du lycée, est devenue plus homogène.

Les différences entre les deux générations en ce qui concerne le nombre d'années d'études sont encore plus fortes par catégories socioprofessionnelles (tableau 17). On observe un net accroissement du nombre moyen d'années d'études, surtout pour les catégories « agriculteurs exploitants » et « ouvriers », alors que l'écart-type empirique baisse dans la génération 1951 pour toutes les catégories socioprofessionnelles.

TABLEAU 17 - STRUCTURE DES POPULATIONS ENQUETEES SELON LE NOMBRE MOYEN D'ANNEES D'ETUDES PAR CATEGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES

	Nombre moyen d'années d'études		Ecart-type	
	G. 1931	G. 1951	G. 1931	G. 1951
Catégories socioprofessionnelles				
Agriculteurs exploitants	5	8	-	-
Agriculteurs dans des associations	8	-	6,93	-
Salariés agricoles	7,75	8,67	2,99	2,08
Patrons, chefs d'entreprise privé	-	14,25	-	2,06
Intellectuels professions libérales	-	-	-	-
Intellectuels salariés	15,39	15,46	2,64	2,79
Autres salariés	11,54	11,76	4,53	2,16
Travailleurs, contremaîtres privés	6	-	2	-
Membres des coopératives non-agricoles	8	7	2,83	-
Ouvriers	7,45	9,96	3,90	2,51
Autres catégories d'actifs	9,47	13,33	4,25	3,47
Population inactive	6,92	-	4	-

Dans une tentative toujours imparfaite de classer les diplômés par niveau<sup>(2)</sup>, le degré moyen des diplômés est passé de 4,90 pour le sujet et 4,96 pour son conjoint, dans la génération 1931, à 5,27 pour le sujet et 5,22 pour son conjoint dans la génération 1951. L'explication du basculement des différences entre l'enquêté et son conjoint d'une génération à l'autre, se trouve dans le poids des femmes dans les populations enquêtées et l'augmentation de la réussite scolaire des femmes à partir des années 1960.

### Une natalité faible

Le nombre moyen d'enfants est presque le même et aussi réduit pour les deux générations : 1,64 enfants dans la génération 1931 et 1,76 enfants dans la génération 1951. Cette dernière a été plus touchée par les mesures de la politique pronataliste draconienne menée à partir de 1966.

L'explication de cette fécondité basse des individus enquêtés dans les deux générations (sous le seuil de remplacement) se trouve, premièrement, dans la sélectivité de nos échantillons : des résidents urbains domiciliés dans les grandes villes-capitales des départements. On a vu que ceux qui sont nés en zone rurale (même s'ils représentent plus de la moitié de l'échantillon) ont émigré en ville très tôt dans leur cycle de vie, le plus souvent avant le mariage. A partir des réponses aux questions ouvertes, on a observé chez les enquêtés une attirance précoce vers la vie urbaine et la modernité associée au modèle de famille nucléaire avec un ou deux enfants.

L'âge moyen au premier mariage a baissé entre les deux générations d'un cinquième (25,8 ans pour la génération 1931 et 20,9 ans pour la génération 1951). Alors que la génération 1931 s'était retrouvée à l'étape du mariage dans les années 1950, la génération 1951 a vécu la même étape dans une période de forte valorisation du mariage et de la famille, car les non-mariés étaient stigmatisés dans le régime communiste. Les jeunes étudiants se mariaient dès les premières années d'études.

Nous avons fait l'hypothèse qu'il existait une corrélation positive directe entre le nombre d'enfants et le nombre de changements de logements (migrations résidentielles), vu la législation d'avant 1990 qui donnait droit à l'attribution d'un logement plus grand par l'Etat, après la naissance des enfants. Il semble que c'était un slogan, car les familles nombreuses étaient défavorisées et n'ont jamais été écoutées par le pouvoir. En effet, le nombre moyen d'enfants et le nombre moyen de migrations résidentielles (3,27 dans la génération 1931 et 3,11 dans la génération 1951) sont assez stables pour les deux générations.

Nous avons étudié les liaisons entre les variables : nombre d'enfants, nombre de changements de logement, province historique de naissance et de résidence, macro-aire culturelle de naissance et de résidence, par sexe et par milieu urbain-rural de naissance de

(2) Nous avons créé et étudié la variable « edipl » selon le degré du diplôme, à partir du diplôme d'enseignement général et (ou) professionnel de plus haut niveau obtenu.

l'individu enquêté. Nous n'avons pas trouvé de liaisons significatives entre ces variables. Le fait d'émigrer jeune des zones connues par leur forte natalité semble garantir l'adoption des comportements des zones d'accueil.

## BIBLIOGRAPHIE

- BLAYO C., 1991. « Choix des cohortes et des sous-cohortes : règles générales et application à l'avortement ». *Population*, 6, pp. 1379-1404.
- BREZEANU-LISIEVICI A.R., 1988. *Description et mesure des migrations hors du lieu de naissance entre les anciennes provinces historiques de Roumanie selon les données des recensements de 1966 et 1977*. Mémoire de D.E.A. de Démographie, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne.
- BREZEANU STAICULESCU A.R., 1994. *Approches longitudinales de la mobilité de la population en Roumanie. Etude du cycle de vie des générations roumaines 1931 et 1951*. Thèse de Doctorat en Lettres et Sciences Humaines, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne.
- SANDU D., 1990. « Ariile culturale ale României ». *Sociologie Româneasca*, Serie noua, Bucarest, Anul I, n° 3-4, pp. 295-306.
- SANDU D., 1992. « Eléments de démographie culturelle de la Roumanie rurale ». *Population*, 3, pp. 781-788.